



Presse

Lu pour vous

acteurspublics

L'OBS

Vendredi 18 août 2017

acteurspublics

**Chou blanc dans les rangs pour la
"police de la sécurité du quotidien"**

Les syndicats de policiers s'étonnent que le ministre de l'Intérieur, Gérard Collomb, ne les invite pas à tirer le bilan de la police de proximité mise en place par le gouvernement de Lionel Jospin.

Loin de s'enthousiasmer, les syndicats de policiers ont tenu à prendre leurs distances après l'annonce par Gérard Collomb, le 16 août, de la création d'ici la fin de l'année d'une police de proximité nouvelle génération, dénommée "police de la sécurité du quotidien" [[lire notre article](#)]. Une promesse de campagne d'Emmanuel Macron.

Constat d'échec

...Même sentiment du côté d'Alternative Police Cfdt, qui rappelle que "police de proximité, brigade de sécurité de quartier (BSQ) et autres unités, créées dans le cadre de réformes successives précipitées, uniquement basées sur un déploiement massif d'effectifs pris sur d'autres missions, ont toutes été un constat d'échec". Pour "nécessaire" qu'elle reste, la police de sécurité au quotidien "doit se faire après une analyse globale de la situation actuelle des quartiers difficiles, notamment sur le plan socio-économique et pas seulement sécuritaire", écrit Denis Jacob, son secrétaire général.

"Il faut un réinvestissement fort de l'ensemble des acteurs au sein de ces quartiers difficiles laissés à l'abandon depuis plusieurs décennies afin de permettre une présence policière permanente avec, pourquoi pas, l'installation d'annexes de commissariat, ou commissariats de quartier tels qu'ils existaient il y a trente ans", suggère le syndicat, qui appelle également à "revoir en profondeur" le concept des contrats locaux de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) en y associant les acteurs sociaux et l'éducation nationale...

Elle fait son grand retour, mais sous un autre nom. La "police de la sécurité du quotidien", nouvel avatar de la police de proximité, promise par Emmanuel Macron, commencera à être mise en place "dès la fin de l'année", a annoncé le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb dans une interview au "Figaro".

"La mise en place de la police de la sécurité du quotidien commencera dès la fin de l'année", assure le ministre, sans précisions quant aux effectifs qui lui seront dévolus et au budget alloué.

Symbole de la politique sécuritaire de Lionel Jospin, la police de proximité avait été enterrée sous Nicolas Sarkozy. La création d'une "police de sécurité quotidienne" était une promesse du candidat Macron, qui voulait ainsi "construire avec les élus de terrain, avec la population et l'ensemble des acteurs les solutions de sécurité".

"Ce n'est pas sérieux d'aller aussi vite"

L'annonce a surpris le syndicat Alternative Police CFDT. "À ce jour, nous n'avons été ni contactés ni consultés sur un début de projet de réforme", assure Denis Jacob, son secrétaire général. A Franceinfo, il déclare :

"Ce n'est pas sérieux d'aller aussi vite, on ne peut pas recruter en si peu de temps (...) Cette police, il faut la penser de manière globale : au-delà de l'effectif, il y a tout un plan de mise en œuvre structurelle, immobilière, sociale, économique pour que cela soit efficace."

Une police de proximité "indispensable"...